



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de l'économie et de l'emploi DEE
Volkswirtschaftsdirektion VWD

Pérolles 25, 1700 Fribourg

T +41 26 305 24 00, F +41 26 305 24 09
www.fr.ch/dee

Allocution d'Olivier Curty, Conseiller d'Etat,
Directeur de l'Economie et de l'Emploi
Vice-Président du Gouvernement

—

Conférence de presse sur les initiatives phytosanitaires

Charmey, le 5 mai 2021

Mesdames et Messieurs les représentants des médias,

Es gilt das gesprochene Wort - Seul le texte prononcé fait foi

Les deux initiatives dont nous parlons aujourd'hui poursuivent de nobles objectifs.

Et je pense sincèrement que tous, ici, y compris les agriculteurs, nous pouvons adhérer aux ambitions qu'elles fixent.

Mais aux ambitions seulement, et non aux moyens proposés.

Ses initiatives sont en effet trop dogmatiques.

Elles exposeraient nos exploitations agricoles, comme nos industries de transformation, à des risques inutiles à plus forte raison dans notre canton où la filière agroalimentaire touche environ 20% des emplois du canton.

En tant que Directeur de l'économie et de l'emploi, c'est un risque que je ne peux pas accepter.

Mais je le répète, les buts de ces initiatives sont louables et légitimes.

Je pense toutefois que nous devons procéder avec mesure.

Nous devons accompagner intelligemment nos agriculteurs dans cette transition, et le faire dans la durée.



Mesdames et Messieurs,

Le monde agricole fournit des efforts considérables dans le sens d'une limitation des pesticides.

L'intensité de leur usage aujourd'hui, n'a plus rien à voir avec ce qui pouvait se faire il y a 20 ans.

Le bio connaît aussi une progression spectaculaire depuis plusieurs années dans notre pays.

Le nombre des fermes bio a ainsi bondi de 26% en 10 ans.

La Suisse dispose par ailleurs d'une des législations les plus restrictives au niveau mondial, en matière de contrôle de la production agricole.

Et le Conseil fédéral vient de lancer un plan de mesures pour «Réduire le risque de l'utilisation de pesticides», qui est en consultation jusqu'au 18 août.

Le principal objectif de ce train de mesures est de réduire de moitié - comparé à la moyenne des années 2021 à 2025 - les risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires d'ici 2027.

Le canton de Fribourg est aussi très proactif dans ce domaine.

L'an passé, nous avons présenté notre stratégie de développement du secteur agroalimentaire, dans laquelle la durabilité tient une place prépondérante.

Elle vise aussi à stimuler une innovation qui peut apporter des solutions concrètes, y compris dans la gestion des pesticides.

L'un des axes de cette stratégie est par exemple le Smart Farming.

C'est un domaine qui se focalise sur le développement de techniques, permettant d'augmenter l'efficacité et la qualité de la production, tout en réduisant l'emploi d'antibiotiques et de pesticides notamment.

Par exemple : un projet collaboratif soutenu par la Nouvelle politique régionale, est actuellement mené entre la HEIA, le Campus Grangeneuve et Agroscope, ainsi que des entreprises privées et des maraichers.

Il vise à optimiser les processus de production agricole à travers l'analyse des données, collectées par des senseurs et des caméras intégrées à même les champs.

Cela permet de connaître le taux d'humidité ou de croissance des plantes, mais aussi l'arrivée de nuisibles, et ainsi de traiter ces plantes avec précision, sans usage excessif de pesticides.

Autre exemple : la start-up beevectoring, une entreprise canadienne implantée sur le site de Saint-Aubin, développe en ce moment-même des solutions durables, permettant d'utiliser des abeilles comme distributrice de fongicides biodégradables.

L'innovation au service de l'agriculture et de l'environnement, est une réalité qui monte en puissance.



Mesdames et Messieurs,

La protection de l'environnement et la qualité de l'alimentation, est aujourd'hui une préoccupation majeure en Suisse, comme dans le canton de Fribourg.

Il n'y a plus besoin de mener la bataille des cœurs sur cette question, elle est gagnée.

Le virage vers une agriculture de plus en plus écologique est largement amorcé.

Mais comme toujours dans les grands virages, et c'est la même chose avec la transition énergétique, il faut du temps pour les négocier, sinon on part dans le décor.

Ce type de transition exige de la mesure.

Nous devons procéder par étapes, avec détermination, mais progressivement, pour permettre à la filière de s'adapter sans dégâts.

C'est-à-dire comme nous le faisons en ce moment-même.

A terme, je suis convaincu que nous nous rapprocherons fortement de l'idéal recherché par les auteurs de ces initiatives.

Mais nous le ferons sans menacer dans l'intervalle, ni nos exploitations, ni nos industries, ni nos emplois.

Merci de m'avoir écouté.
